
RAPPORT D'ACTIVITÉS 2019



SOMMAIRE

RECHERCHE, PATRIMOINES MUSICAUX ET PÉDAGOGIE.....	2
INSTRUMENTS VOYAGEURS « LE MONDE SONNE À NOS PORTES ».....	2
LA CHORALE INTERGALACTIQUE	6
HISTOIRES DE LANGUES.....	9
ANTHROPOLOGIE ET MÉDIATION SCIENTIFIQUE.....	12
CONFÉRENCES MUSICALES	12
LE PROGRAMME ASS.....	16
TRAITEMENT DOCUMENTAIRE ET VALORISATION DES ARCHIVES SONORES.....	18
ÉTUDE DES BESOINS AU SEIN DU RÉSEAU DOCUMENTAIRE.....	18
CARTOGRAPHIE DU PATRIMOINE ORAL	21
POURSUITE DU PROGRAMME DE TRAITEMENT DOCUMENTAIRE.....	23
VALORISATION DES ARCHIVES SONORES ARDÉCHOISES	25
CENTRE DE DOCUMENTATION	27
LES RENCONTRES DU RÉSEAU DOCUMENTAIRE.....	30
DIVERSITÉ MUSICALE, DE LA PRATIQUE À LA VISIBILITÉ	32
PRATIQUES AMATEURS.....	32
TRANSMISSION	35
SPECTACLE VIVANT PROFESSIONNEL.....	39
ANIMATION DE LA PLATEFORME RÉGIONALE.....	43
DIFFUSION MUSICALE.....	44

RECHERCHE, PATRIMOINES MUSICAUX ET PÉDAGOGIE

INSTRUMENTS VOYAGEURS « LE MONDE SONNE À NOS PORTES »	2
LA CHORALE INTERGALACTIQUE	6
HISTOIRES DE LANGUES	9

INSTRUMENTS VOYAGEURS « LE MONDE SONNE À NOS PORTES »



Synthèse

Le CMTRA entretient depuis près de quinze ans des liens privilégiés avec le territoire villeurbannais, ville d'accueil de ses locaux. Dès les premières années de cette domiciliation, des projets de recherche et collectage, des ateliers de transmission de musiques et danses traditionnelles, la programmation de concerts ont été menés en collaboration avec d'autres équipements et associations culturelles villeurbannais. Parmi eux, Le Rize et l'École Nationale de Musique figurent parmi les partenaires les plus proches du CMTRA, de par leurs engagements respectifs en faveur de la connaissance et de la reconnaissance des mémoires, trajectoires et des pratiques culturelles plurielles des habitants du territoire. Si les collaborations entre nos trois structures sont fréquentes depuis 10 ans, Il nous manquait un terrain commun permettant d'envisager nos actions

respectives de façon interreliée et durable. Le projet Instruments Voyageurs répond ainsi à une volonté commune de longue date, et par ailleurs inscrite dans la convention Ethnopôle 2018-2021, de construire un projet culturel de territoire en faveur de la connaissance, de la valorisation et de la mise en connexion des pratiques musicales des habitants de Villeurbanne.

Une exposition dédiée aux relations des habitants à leurs instruments

La première étape de ce travail au long cours prendra la forme en 2020/2021 d'une exposition couplée à une programmation culturelle et scientifique de dix mois intitulée « Instruments Voyageurs - le monde sonne à nos portes ». Cette exposition, noyau du projet, sera installée au Rize et comportera un module scénographique itinérant destiné à circuler à l'ENM dans un premier temps, puis dans d'autres lieux culturels et sociaux du territoire. En cours de scénarisation, cette exposition mêlera

- la valorisation des archives municipales concernant l'histoire de la musique et des luthiers à Villeurbanne,
- le recueil de récits de villeurbannais.e.s propriétaires d'instruments de musique
- les instruments de musique eux-mêmes que les habitants auront accepté de nous prêter, ou leur représentation graphique, photographique ; ainsi que des instruments d'étude prêtés par des institutions partenaires
- le partage de connaissance de chercheurs et musiciens spécialistes de l'histoire organologique, culturelle et politique d'instruments de musique spécifiques, ou des enjeux contemporains de la classification des instruments.

Enjeux scientifiques

Pour le CMTRA, le projet «Instruments Voyageurs» représente un terrain de recherche appliquée passionnant sur les enjeux contemporains des musées de musique, et lui permet d'apporter sa pierre aux travaux encore récents et peu diffusés de l'«organologie critique». Pour les tenants de ce secteur de la recherche en sciences sociales, croisant musicologie, études culturelles et anthropologie, il est urgent que le monde patrimonial opère, dans l'étude de la facture instrumentale, dans les modalités de classification et d'exposition des instruments de musique, le même tournant qui a conduit d'autres disciplines à passer d'une vision évolutionniste à une vision constructiviste de l'instrument de musique. C'est ce à quoi nous invitait le musicologue Ardal Powell déjà en 2006¹, formulant qu'il nous fallait «réconcilier les approches matérielles et culturelles» de ces objets, cesser de les observer comme «des objets passifs que l'on fait sonner», mais comme des révélateurs des multiples relations qui peuvent unir un individu à la musique.

Depuis, plusieurs (ethno)musicologues lui ont emboîté le pas (voir notamment Bates, 2012 ; Roda, 2007 ; Sonevitsky, 2008 ; Wood et Dolan, 2014), en réprouvant les pratiques d'exposition qui reflètent une vision très ethnocentrée de l'instrument de musique. Leur ambition est ainsi d'impulser des recherches collaboratives entre scientifiques et acteurs patrimoniaux, en expérimentant, avant tout au musée mais également dans les établissements d'enseignement de la musique, une approche de l'instrument en tant que prisme pour la connaissance et l'analyse des

cultures musicales, plutôt que comme artefact témoignant d'une culture ou d'une époque périmétrées à l'avance.

En France, Judith Dehail, enseignante-chercheuse en Médiations de la culture et des arts et auteure d'une thèse remarquée sur « Les musées de musique à l'épreuve de leurs visiteurs » (2017) est la principale voix de cette « organologie critique » en France, et suit de très près les avancées du projet Instruments Voyageurs à Villeurbanne. Elle a été une ressource essentielle dans l'organisation d'un « Instrumenthon », un marathon d'idées ayant rassemblé en janvier 2020 30 personnes autour du projet Instruments Voyageurs. Et elle a donné son accord pour travailler avec nous (Rize et CMTRA) sur une publication, à paraître à l'automne 2021, issue des réflexions et travaux réalisés tout au long du projet.

Le projet Instruments Voyageurs représente ainsi pour l'équipe de l'Ethnopôle un terrain de réflexion et de créativité collectives autour de l'une des intentions fortes de son Projet Scientifique et culturel : celle de s'intéresser aux pratiques et objets musicaux en tant que terrains où se mêlent des dynamiques culturelles et politiques qui nous renseignent sur nos mondes contemporains. Cette forme d'attention sensible et pragmatique portée aux relations entre des individus d'âge et de cultures différentes d'une part, et leurs instruments de musique d'autre part, est le prisme que nous avons choisi pour poursuivre nos chantiers de recherche sur les dynamiques interculturelles dans nos territoires urbains. S'intéresser aux instruments, c'est s'intéresser à la façon dont on nomme, classe, compose nos attachements culturels individuels et collectifs. Au musée comme dans la recherche scientifique, réhabiliter les valeurs d'usage des instruments dans le « concret de la vie »² (Bates, 2012) c'est accepter de requestionner en profondeur nos habitudes de classification des objets patrimoniaux, de même que nos pratiques d'exposition et de représentation de ces objets.

Activités / Missions réalisées

- **Organisation d'une journée d'étude consacrée aux enjeux muséographiques et pédagogiques des instruments de « musiques du monde »**, le mardi 15 janvier 2019 (voir page 37 pour les ateliers interprofessionnels de l'après-midi)
- **Organisation d'une formation droits culturels** (voir p. 46 dans les activités de coordination de la « Semaine des Patrimoines Vivants » (SPV), dans le cadre des enjeux de diffusion musicale)
- **Recherches bibliographiques et documentaires sur l'organologie et l'anthropologie des instruments de musique**
- **Recherche de contacts d'habitants propriétaires d'instruments de musique à Villeurbanne** : démarchage par mail, téléphone auprès des associations culturelles, sociales et de solidarité internationale de la Ville. Permanence sur les marchés alimentaires du territoire, participation aux événements municipaux, porte-à-porte dans les commerces.
- **Réalisation de 44 entretiens** enregistrés au domicile d'habitants villeurbannais ou dans les locaux du CMTRA.

² Bates, E. (2012). The Social Life of Musical Instruments. *Ethnomusicology*, 56(3), 363-395

- **Organisation d'un « Instrumentathon »**, séminaire collectif / marathon d'idées ayant rassemblé 33 personnes (équipes de l'ENM, du CMTRA et du Rize, acteurs patrimoniaux et culturels, musiciens et enseignants, chercheurs, architectes et habitants) le 7 février 2020 (organisé à l'automne 2019)

- **Organisation de trois réunions de cadrage par mois** avec les partenaires du projet : CMTRA, ENM et Rize selon une organisation en trois comités (comité de pilotage, comité technique, comité scientifique et culturel), comptes-rendus, bilans d'étape

Moyens humains / Partenariats

Humains : 1 salariée, 2 stagiaires à temps-partiel (Master 2 Pratiques musicales, transmissions et développement local, Lyon 2) de mars à août 2019, 1 service civique de septembre à décembre partagée avec une autre salariée, soit 11h par semaine sur le projet Instruments Voyageurs.

Opérationnels : ENM de Villeurbanne, Le Rize – Centre Mémoires et Société ; CEFEDM AURA, CNSM

Financiers : Convention Ethnopôle, Société Française d'Ethnomusicologie, Université de Lyon – Boutique des Sciences

LA CHORALE INTERGALACTIQUE



Synthèse

En 2019, le CMTRA a initié un nouveau dispositif d'éducation artistique, faisant se rencontrer la recherche-action et la transmission.

Sur l'année scolaire 2019/2020, la chorale intergalactique a fait vibrer les cordes vocales de 380 élèves de trois écoles élémentaires (Jacques Prévert, Jean Bonthoux et Pierre Montet) du quartier Belleroche à Villefranche-sur-Saône, en partenariat avec le Conservatoire à Rayonnement Interculturel Villefranche Beaujolais Saône, et de l'école Philibert Delorme à Lyon (08).

Née d'une volonté forte de mobiliser les savoirs culturels et les matériaux musicaux recueillis et chantés par le CMTRA depuis 15 ans auprès des habitant·es du département du Rhône, la chorale intergalactique se veut le lieu de la rencontre entre élèves, parents, chercheurs, chercheuses, habitant·es, enseignant·es, musicien·nes intervenant·es, acteurs, actrices culturel·les réuni·es autour du collectage, de la production de connaissances et de la pratique du chant choral.

La question du répertoire est centrale. Parallèlement aux chants issus des fonds musicaux et sonores enregistrés par le CMTRA, un travail de collectage a démarré en 2019 dans le quartier de Belleroche à Villefranche-sur-Saône pour alimenter ce répertoire choral en allant puiser dans les ressources culturelles et linguistiques des habitants du quartier. Le CMTRA et le Conservatoire aspirent à ce que les répertoires transmis fassent écho aux patrimoines des habitants, ceci dans la volonté de reconnaître, valoriser leurs compétences culturelles, musicales, linguistiques. La Chorale Intergalactique se propose d'être une caisse de résonance des mondes culturels intimes des personnes, souvent peu mis en avant, peu audibles dans les institutions culturelles et éducatives.

L'année 2019 a permis de démarrer cette expérimentation, non sans nous poser un certain nombre de questions. Comment ne pas tomber dans l'écueil d'une juxtaposition de chansons, de cultures, de langues telle une compilation pluriculturelle ? Quel est le liant, qu'est-ce qui met en cohérence l'ensemble d'un répertoire, comment faire résonner ces mondes culturels et musicaux entre eux ? Qu'y-a-t-il en commun entre les chants glanés ? Faut-il faire un choix parcimonieux et lequel ? Sommes-nous sûrs de valoriser les patrimoines des personnes en s'attachant aux répertoires enregistrés ici mais venant d'un ailleurs ou bien n'y a-t-il pas un risque de stigmatisation en

rattachant systématiquement les personnes à cet ailleurs ? Quelle valeur ajoutée pour l'enfant, l'élève, du point de vue de ses apprentissages, de sa vie familiale, scolaire, de quartier de pratiquer le chant à partir de ce type de répertoire ? Comment veiller, en transmettant un tel répertoire, à ne pas figer un chant, un morceau issu de traditions orales ? Au contraire, comment le faire vivre, le métisser, le réinventer, créer sans trop le dénaturer ? Comment transmettre oralement dans des langues et des rythmes nouveaux ?

C'est avec cet ensemble de questionnements que nous avons commencé à mettre en œuvre le projet de Chorale Intergalactique, que nous avons imaginé comme un terrain d'action culturelle dédié à un enseignement musical « situé », ancré dans les réalités culturelles des enfants ; mais aussi comme un terrain de réflexion et d'enquêtes sur les enjeux éthiques et pédagogiques de la pratique musicale collective dans les institutions scolaires. Ce regard réflexif sur le projet en train de se faire a été confié à l'ethnomusicologue Julie Lewandowski qui en 2020, a commencé à accompagner le projet pour proposer des éléments de réponse, des réflexions, produire des connaissances (voir dossier de pré-projet joint « Pour une ethnomusicologie de l'enseignement musical à l'école primaire »).

Activités / Missions réalisées

- **Développement des partenariats** : avril-juin 2019 envoi d'un appel à participation aux écoles du Rhône, recherche de partenaire institutionnel, mise en place du partenariat avec le CRI de Villefranche Beaujolais Saône, rencontre avec l'équipe de musiciens intervenants, réunions de travail.
- **Réunions de transmission du répertoire** : septembre 2019 - Ecole Philibert Delorme (Lyon 8), 2 réunions de 3 heures pour transmettre le répertoire choisi auprès de 7 enseignantes par François Tramoy, intervenant musicien de la chorale à Lyon.
- **Démarrage de la chorale dans quatre écoles** : septembre 2019, 3 écoles de Villefranche-sur-Saône (9 classes - 1h par semaine par classe avec deux musiciennes intervenantes) et 1 école de Lyon (7 classes - 1h par semaine avec leurs enseignantes et 1h par mois avec l'intervenant musicien François Tramoy) se lancent dans le projet.
- **Participation, organisation de temps forts sur le quartier Belleruche** : tenue de stands conviviaux de présentation du projet à la sortie des écoles, ateliers menés pour initier le projet de collectage.
- **Démarrage des collectes**, 6 collectes réalisées en décembre 2019
- **Réalisation de fiches pédagogiques** : réalisées à partir des chants transmis par les habitants, ces fiches seront étoffées et précisées par une ethnomusicologue en 2020.
- **Le site Internet** : Le site Internet du projet est en ligne, fenêtre de valorisation et d'informations sur le projet en train de se faire, mise à disposition des fiches pédagogiques au fil des collectes réalisées : <https://www.choraleintergalactique.com/>

Moyens humains / Partenariats

Humains : 1 salariée, 1 service civique, 2 musiciennes intervenantes, 1 intervenant chant, 16 enseignant-es

Opérationnels : Conservatoire à Rayonnement Interculturel Villefranche Beaujolais Saône, écoles Jacques Prévert, Jean Bonthoux et Pierre Montet à Villefranche-sur-Saône, école Philibert Delorme à Lyon (08).

Financiers : Fonds propres

HISTOIRES DE LANGUES



Synthèse

En 2019, Histoires de Langues a emboîté le pas au projet Partenariat Ecole Famille qui s'était terminé et qui avait été coordonné par le Centre Académique pour la Scolarisation des enfants allophones Nouvellement Arrivés et des enfants issus de familles itinérantes et de Voyageurs (CASNAV) et le pôle allophone de l'Académie du Rhône.

Le CASNAV était venu chercher le CMTRA, d'abord sur sa compétence technique, sa spécificité du travail de collectage. Rapidement, le CMTRA s'est proposé comme médiateur interculturel en intervenant auprès des familles et de l'école, au travers notamment du recueil de contes dans les langues maternelles des élèves et/ou de leurs familles l'inter-reconnaissance des savoirs portés par les parents (langues, cultures) et ceux de l'école (notamment lieu d'apprentissage du Français).

Tisser un lien entre la langue maternelle, les langues habitées³ et celle du pays d'accueil permet un développement plus harmonieux des personnes, l'acquisition d'une habileté interculturelle plurilingue et la mise en avant des langues comme des ressources permettant d'exprimer un nombre infini de pensées⁴.

Le plurilinguisme est un champ de recherches de plus en plus présent qui fait se rencontrer les disciplines de la psychologie, de l'anthropologie, la pédopsychiatrie, la psychanalyse et la psycholinguistique. Dans sa thèse sur l'utilisation du conte bilingue enregistré auprès des parents pour stimuler le développement cognitif de l'enfant, Danielle Pinon-Rousseau démontre que ces travaux interdisciplinaires ont permis de « mieux conceptualiser la vulnérabilité spécifique d'un grand nombre d'enfants de migrants qui rencontrent des difficultés d'intégration scolaire ». Pour éviter ce clivage sur lequel se construit l'enfant, séparé entre deux mondes d'appartenance, le projet propose une stratégie préventive qui fasse le lien entre ses deux milieux de référence : sa

³ Jean-Pierre Lehmann, « Habiter la langue, être habité par la langue », *Che vuoi*, vol. 26, no. 2, 2006, pp. 29-43.

⁴ Noam Chomsky, *The Galilean Challenge: Architecture and Evolution of Language*, 2017, J. Phys.: Conf. Ser. 880 012015

famille et le pays qui l'accueille, à travers principalement l'école. Le conte plurilingue crée un « espace intermédiaire où l'enfant peut se construire dans son identité plurielle »⁵. Le nouveau dispositif Histoires de Langues sort ceci dit du cadre purement scolaire pour s'ouvrir sur un territoire, celui du quartier des Brosses à Villeurbanne.

Le projet s'appuie, s'inspire largement dans sa méthode et sa démarche des travaux de chercheurs. ses en sciences du langage, sciences de l'éducation (Cécile Goi), psychiatrie (Jean-Jacques Kress), psychiatrie transculturelle (Marie-Rose moro), ethnolinguistique (Suzy Platiel), psychologie (Danièle Pinon-Rousseau), anthropologie (Nadine Decourt) mais aussi de conteurs comme Jean Porcherot. Tout.es s'intéressent aux problématiques d'altérité linguistique et culturelle en éducation, en formation et, plus largement, dans la société.

Leurs apports transversaux ont nourri les fondements de ce projet à travers des sujets comme la rupture de la langue maternelle et ses conséquences d'un point de vue psychanalytique; l'utilisation du conte bilingue enregistré auprès des parents pour stimuler le développement cognitif de l'enfant ; le rôle de l'école et des institutions dans la reconnaissance des compétences linguistiques des enfants migrants et de leurs parents pour accompagner le changement actuel de paradigme sur la diversité des langues dans la société, ; l'écoute et le récit des histoires comme une activité efficace pour apprendre à parler et prendre sa place dans la société.

Le CMTRA développe ainsi un nouveau champ de compétences, en faisant entrer dans son conseil scientifique de nouvelles personnalités comme Jean-Luc Vidalenc en sa qualité de formateur départemental et membre du CASNAV, inscrit cette année universitaire 2019/2020 au Master 2 Sciences du langage Parcours médiations langagières et culturelle en situation de conflits à l'Université Grenoble Alpes. Son mémoire, préfiguration probable d'une thèse à venir, portera en partie sur son terrain effectué dans le cadre d'Histoires de Langues.

Formation « Langue française et diversité linguistique »

Dans le cadre du cycle « Culture, éducation populaire », l'association Filigrane, en partenariat avec la compagnie des Arpenteurs, le laboratoire Dynamique du Langage et le CMTRA, ont proposé deux journées de formation les mardi 19 novembre et 3 décembre 2019 autour des projets culturels qui s'intéressent à la langue française et à la diversité linguistique.

Partant du constat que le plurilinguisme est une ressource souvent invisible sur un territoire, comment construire un projet qui reconnaisse et valorise la compétence linguistique des habitants tout en soutenant la pratique de la langue française? Les objectifs de ces deux journées étaient d'identifier les enjeux des projets éducatifs et culturels prenant en compte les langues parlées sur un territoire, l'intérêt de leur transmission, les ponts à établir avec la langue commune, le français.

⁵ Danielle Pinon-Rousseau, *Le conte bilingue : lien entre les deux milieux référentiels de l'enfant de migrants d'Afrique noire : effets structurants sur son évolution maturative*, sous la direction de Marie Rose Moro, Paris 13, 2003.

Dans ce cadre, le CMTRA est venu présenter :

- le travail mené dans le cadre du projet passé « Partenariat école famille », puis « Histoires de Langues » dont 2019 a vu les prémises se dessiner.
- la chorale intergalactique à Villefranche-sur-Saône et Lyon (08)

Une initiation au collectage a été proposée comme outil de médiation pour mettre en œuvre des projets qui s'appuient d'abord sur les savoirs, les compétences culturelles des personnes.

Activités / Missions réalisées

Ecriture du nouveau projet, recherche de financements : Appel à projets « Action culturelle et langue française » (DLFLF) ; appel à projet « Coup de pouce » (Métropole) ; réunions de travail.

Documentation, participation colloque : lecture d'articles, participation au colloque « Valoriser les langues maternelles des enfants, une chance pour tous à l'école, dans les soins et dans la société » organisée par le Centre Babel (Centre de ressources européen en clinique transculturelle).

Présentation du dispositif au cours d'une formation : Formation Filigrane (voir 4. Ateliers interprofessionnels)

Moyens humains / Partenariats

Humains : 1 salariée, 1 service civique, 1 membre du conseil scientifique

Opérationnels : Maison de quartier, Maison sociale, crèche Flora Tristan, écoles Guesde et Camus, CADA Forum Réfugiés, Lieu Accueil Parent Enfant Joséphine Baker.

Financier : Convention Ethnopôle, Ministère de la Culture via l'Appel à projets « Action culturelle et langue française » (Direction générale à la langue française et aux langues de France) ; Métropole via l'appel à projet « Coup de pouce ».

ANTHROPOLOGIE ET MÉDIATION SCIENTIFIQUE

CONFÉRENCES MUSICALES	12
LE PROGRAMME ASS.....	16

CONFÉRENCES MUSICALES



Synthèse

En octobre 2017, le CMTRA et l'Opéra Underground de Lyon ont initié un cycle de soirées de diffusion de connaissances et de concerts, consacrées aux musiques portuaires des cinq continents. Carrefours d'influences culturelles, linguistiques et artistiques plurielles, les villes portuaires ont été choisies comme prismes pour interroger les mouvements d'emprunts et de transferts culturels, de revendications localistes et d'internationalisation ayant donné naissance à des mondes musicaux indissociables de l'histoire et de la géographie urbaines de leurs « berceaux » maritimes ou fluviaux. Les grands ports maritimes et fluviaux du monde sont ainsi des terrains très riches pour étudier et interroger à l'échelle locale d'une ville, l'impact de la globalisation des hommes et des cultures sur la façon de jouer, raconter, composer et écouter la musique. Du jazz néo-orléannais aux chants de marins d'Hambourg en passant par la patrimonialisation du tango à Buenos Aires, ces soirées de médiation scientifique et de découvertes musicales s'attachent à faire dialoguer deux chercheurs de discipline différenciées ou

un chercheur et un musicien autour de leurs relations à ces mythes musicaux et urbains.

Après 10 conférences musicales organisées à l'Opéra de Lyon depuis 2017, il a été décidé d'un commun accord avec le programmateur de l'Opéra Underground de clôturer en 2019 le cycle « Musiques portuaires » pour prendre le temps d'imaginer, sur la saison 2020-2021, un autre type de rendez-vous et de thématique. En attendant, le CMTRA poursuit sa programmation avec d'autres lieux et événements partenaires.

Sur l'année 2019, 5 conférences musicales ont donc été organisées, dont 3 à l'Opéra de Lyon.

Activités / Missions réalisées

> 5 conférences musicales organisées en 2019 / 14 intervenants

> 40 à 70 personnes par conférence musicale

D'Oran à Lyon – Le Raï entre deux rives. Samedi 1er février 2019

La première conférence musicale de l'année 2019 a pris pour point de départ la ville d'Oran, sur les pas des trajectoires géographiques, politiques et culturelles du Raï, fruit d'un florilège d'influences chansonnières et rythmiques ayant marqué l'Oranie depuis la fin du XIX^e siècle. Constituée dès le milieu des années 1970 comme un monde socio-musical de référence pour la jeunesse frondeuse de l'Algérie post-indépendance, la chanson raï va s'installer dans le paysage urbain de la côte oranaise par le biais des mariages, des boîtes de nuit, sur les boulevards du front de mer. Les violences politiques, culturelles et sociales que traversent l'Algérie au début des années 1980, combinées aux montées d'une culture du divertissement au sein de la diaspora et aux projections des médias et éditeurs internationaux (et en particulier français) sur cette musique perçue comme le souffle univoque de la démocratisation au Maghreb, font du raï un genre musical pétri d'ambivalences, indissociable de l'histoire de l'immigration maghrébine en France.

Le chercheur oranais Hadj Miliani, professeur de littérature et membre fondateur du 1^{er} festival de Raï d'Oran, a été convié à cette conférence musicale pour revenir sur les nombreuses filiations qui ont donné naissance au Raï oranais et sur les multiples phénomènes d'emprunts, de rejets et de transferts culturels qui l'ont constitué comme un monde musical qui s'est tissé entre deux rives. À ses côtés et en dialogue avec lui, était présent le chanteur algérien Sofiane Saidi qui a signé en 2019 un nouvel album avec le collectif lyonnais Mazalda, composé de répertoires « raï pop » des années 1970 revus au filtre de musiques électroniques et d'instruments augmentés.

Alchimique Maloya – l'île de la Réunion aux quatre vents du monde. Samedi 2 mars 2019

Comme bien d'autres îles du monde marquées par un passé esclavagiste et un présent encore chargé par plusieurs siècles de domination coloniale, la société réunionnaise est un laboratoire complexe et passionnant d'un vivre-ensemble fondé sur le respect de la diversité des cultures. Icône de la créolisation musicale, le maloya est à la fois un genre musical, une danse, une pratique religieuse, une parole adressée, une mémoire collective portant en lui l'alchimie qui a fondé la

culture réunionnaise, aux quatre vents de l'Océan Indien, de l'Afrique Australe, de la France, de l'Inde et de la Chine. Le maloya est un monde entier à lui seul, meilleur conteur des syncrétismes religieux de l'île, du rôle unificateur de la musique, des forces et des ambiguïtés de la mondialisation des cultures populaires.

Avec Hadrien Santos da Silva, musicien percussionniste et chanteur (Ti'Kaniki, Kumbia Boruka, Kaptain Stambolov, Suissa, Duo Maravilla)

Et Benjamin Lagarde, anthropologue spécialiste de la créolisation réunionnaise, chercheur associé à l'IDEMEC-Université Aix-Marseille

Le port de Rio de Janeiro, berceau de la samba – samedi 11 mai 2019

Parmi tous les mythes que la « Ville Merveilleuse » cristallise, celui d'être le berceau originel de la samba et de son indétronable carnaval est probablement le plus partagé. Tout aurait commencé en 1917 lors d'une nuit de fête entre amis, aux abords du port maritime en pleine expansion que les familles d'esclaves venues de la région du Nordeste brésilien ont rejoint en nombre après l'abolition de l'esclavage. Un siècle plus tard, cette « Petite Afrique de Rio » jadis marginalisée est le cœur de vastes chantiers de revitalisation urbaine. La samba, elle, a entre temps fait le tour du monde et est devenue l'un des symboles les plus tenaces de l'identité culturelle brésilienne. Comment sonne-t-elle, aujourd'hui, cette samba centenaire ? Comment réinvente-t-elle ses racines dans ce monde qui a bien changé depuis son acte de naissance ?

Avec Fernando Del Papa, musicien, chanteur, compositeur et réalisateur (Orquestra do Fuba, Roda do Cavaco, Terça Feira Trio, Club du Choro de Paris),

Laura Jouve-Villard, chargée de recherche au CMTRA et doctorante en Anthropologie de la Musique (EHESS)

Jorge P.Santiago, professeur d'anthropologie (Université Lyon II), auteur de plusieurs ouvrages et articles sur l'histoire et l'ethnologie urbaine, littéraire et musicale de Rio de Janeiro

Mosaïques musicales du Pyrée – samedi 1er juin 2019

Souvent décrit comme le blues grec, comparé au tango argentin ou au fado portugais, le rebetiko naît des échanges et des circulations entre les deux côtés de la mer Égée au début du XXe siècle. Les orchestres venus de Smyrne, le « Paris d'Orient », sont alors déjà renommés et attirent les foules dans les cafés- concerts d'Athènes. Mais c'est sans doute le brassage de populations et l'arrivée massive des réfugiés d'Asie Mineur après la guerre greco-turque de 1922 qui donneront un nouvel élan à cette musique. Issu des rencontres entre réfugiés, migrants intérieurs et locaux, le rebetiko sera largement enregistré en 78 tours mais aussi critiqué progressivement en tant qu'étranger aux traditions grecques et issu des bas-fonds du Pirée. Réinterprété à partir des années 1960, il continue aujourd'hui d'être joué, chanté et dansé, d'établir des liens avec le passé mais aussi d'exprimer les peines actuelles d'un pays en crise.

Avec Didier Laurencin, ethnologue et musicien. Il a réalisé des recherches sur le rébetiko et s'est formé en Grèce auprès du chanteur et multi-instrumentiste Evgenios Voulgaris.

Quelle place pour les Antilles françaises dans la culture française ? - 7 juillet 2019

A l'occasion du festival Jazz à Vienne, le CMTRA, Zone Franche et Jazz à Vienne ont proposé une conférence intitulée « Quelle place pour les Antilles françaises dans la culture française ? », en prélude au concert anniversaire du groupe Kassav.

Certes depuis quelques années, la créativité musicale de l'archipel rencontre en métropole une reconnaissance qui lui est déjà acquise à l'international depuis près de 40 ans. Pour autant, l'immense majorité des artistes de la diaspora antillaise peinent à trouver leur place sur les scènes culturelles et médiatiques françaises, dont les angles morts sont façonnés par les échos ambivalents de notre histoire coloniale. Si les écrivains ont été et demeurent les principaux porte-voix des réalités insulaires, la musique et la danse en sont elles aussi des expressions manifestes.

Avec

- Jacques Denis / modérateur : journaliste musical pour Libération, Jazz News, Qwest TV, Monde Diplomatique et superviseur musical au sein de l'entité The Players
- Edwy Plenel : journaliste, ancien directeur de la rédaction du Monde et fondateur de Mediapart
- Caroline Bourguin : journaliste, ancienne productrice radio sur France Inter, France Culture, France Musique et RFI. Ancienne conseillère, chargée de mission au ministère de la Culture au Commissariat de l'année des outre-mer. Elle produit et présente le magazine Latitudes Caraïbes sur le réseau Outre Mer Première.
- Roger Raspail : musicien guadeloupéen, maître du tambour ka, collaborateur d'Anthony Joseph, Vincent Ségal, Alain Jean-Marie et Jacob Desvarieux
- Jocelyne Béroard : chanteuse martiniquaise, membre du groupe Kassav'
- Steeve Delblond : Manager, gérant de Bakfoul Production et créateur de C'est Pas du Jazz festival

Moyens humains / Partenariats

Humains : 1 salariée

Opérationnels : Opéra Underground ; Le Rize ; Jazz à Vienne

Financiers : Convention Ethnopôle, Société Française d'Ethnomusicologie

LE PROGRAMME ASS



Synthèse

Nous poursuivons en 2019 notre participation au programme Anthropologie, Sciences et Société, au sein duquel le CMTRA est structure partenaire depuis la création en 2017 de cette unité d'enseignement par immersion pour des étudiants en Licence 3 d'anthropologie de l'Université de Lyon II. Depuis deux ans, nous proposons à la dizaine d'étudiants qui ont choisi de travailler avec le CMTRA, de mener une observation participante du travail de trois groupes de musiques dites « du monde » sélectionnés dans le cadre de la Sélection Régionale. Ce dispositif annuel a pour objectif de d'accompagner le développement de groupes émergents et d'améliorer la représentation des musiques du monde dans le paysage musical. Chaque année, trois groupes émergents d'Auvergne-Rhône-Alpes sont ainsi sélectionnés par les membres de la commission "spectacle vivant professionnel" afin d'être accompagnés dans leur développement. À travers la mutualisation d'outils et de compétences, le dispositif prévoit la mise en place de plusieurs actions telles que l'accompagnement à la communication, la mise en réseau, la recherche de partenariats et de résidences artistiques et des propositions de formations.

Ce choix de terrain ethnographique illustre la volonté entamée en 2018 de se saisir des missions événementielles du CMTRA (Jeudis des Musiques du Monde, Escales Musicales, Sélection Régionale...) comme objet de recherche anthropologique d'une part, et comme lieu de médiation scientifique d'autre part.

Activités / Missions réalisées

- **11 étudiants de Licence 3 d'Anthropologie accompagnés en 2019 dans le cadre du programme Anthropologie, Sciences et Société**: 8 étudiants de la promotion 2017-2018 du programme Anthropologie Sciences et Société / 10 étudiants sur la promotion 2018-2019 + 4 étudiants en formation initiale au CEFEDM
- **de nombreuses réunions collectives avec les étudiants et leurs partenaires pédagogiques**
- **un webdocumentaire réunissant 3 capsules audiovisuelles** réalisées par les étudiants du programme ASS avec la participation d'un étudiant de l'Ecole Emile Cohl.

Moyens humains / Partenariats

Humains : 1 salariée

Opérationnels : Université de Lyon II (programme Anthropologie Sciences et Société) ; musiciens des trois groupes de la Sélection Régionale 2018)

Financiers : Convention Ethnopôle

TRAITEMENT DOCUMENTAIRE ET VALORISATION DES ARCHIVES SONORES

SONORES

ÉTUDE DES BESOINS AU SEIN DU RÉSEAU DOCUMENTAIRE.....	18
CARTOGRAPHIE DU PATRIMOINE ORAL	21
POURSUIITE DU PROGRAMME DE TRAITEMENT DOCUMENTAIRE	23
VALORISATION DES ARCHIVES SONORES ARDÉCHOISES	25
CENTRE DE DOCUMENTATION	27
LES RENCONTRES DU RÉSEAU DOCUMENTAIRE.....	30

ÉTUDE DES BESOINS AU SEIN DU RÉSEAU DOCUMENTAIRE



Synthèse

Le réseau documentaire dédié aux archives sonores en région Auvergne-Rhône-Alpes réunit, depuis 2015, une vingtaine de structures patrimoniales (publiques ou associatives) et d'individus dépositaires de fonds d'archive sonores. Coordonné par le CMTRA, ce réseau s'est fixé pour objectif, à sa création, de :

- Mettre en place une dynamique régionale autour des questions de conservation, documentation et valorisation
- Se doter d'un espace d'échanges favorisant une interculturelité professionnelle

- Faire des économies d'échelle (dispositifs documentaire commun, formations à destination des structures détentrices de fonds oraux)
- Mettre en place des projets de valorisation collectifs à l'échelle régionale

En 2019, quatre ans après la création du réseau régional dédié aux archives sonores, le CMTRA a souhaité dresser le bilan des actions réalisées par le réseau depuis 2015, et proposer des perspectives d'actions communes pour les années à venir. Un premier état des lieux a fait apparaître que depuis sa création, les actions du réseau ont surtout été orientées dans deux directions :

- La constitution d'un espace de réflexion sur les pratiques professionnelles des acteurs du patrimoine oral, autour d'un programme annuel de rencontres et d'ateliers interprofessionnels
- La numérisation, le traitement documentaire et la mise en ligne de fonds d'archives sonores collectées sur le territoire régional

La valorisation du patrimoine oral, au centre du projet du réseau, n'avait pas pour l'instant fait l'objet d'un investissement commun significatif, et de projet d'ampleur portés collectivement. Un stagiaire de l'École Nationale Supérieure des Sciences de l'Information et des Bibliothèques (Enssib) a rejoint l'équipe du CMTRA au premier semestre 2019 afin de réaliser une étude des besoins sur la valorisation du patrimoine oral en région Auvergne-Rhône-Alpes (voir le rapport en annexes).

Activités / Missions réalisées

- **Construction d'un questionnaire** envoyé aux 20 membres du réseau
- **Réalisation d'une dizaine d'entretiens** téléphoniques ou physiques
- **Rédaction d'une étude** sur la valorisation du patrimoine oral régional.

Le travail de l'étudiant de l'Enssib accueilli en stage s'est basé sur un questionnaire envoyé à tous les membres du réseau, des entretiens et une veille active sur les projets français et européens de valorisation du patrimoine oral. Il a permis en premier lieu d'actualiser les données sur les membres du réseau, et de dresser un état des lieux des initiatives de valorisation des archives sonores au niveau des structures membres.

Le second enjeu de cette étude était de sonder les envies et les besoins des membres du réseau en matière de valorisation du patrimoine oral, et de les mettre en regard des moyens humains et financiers à leur disposition. Sur la base de cet état des lieux, d'une appréciation fine des moyens à disposition, et d'un travail de veille et de recherche, Joachim Devillers a formulé plusieurs scénarios de valorisation commune du patrimoine oral régional :

- Une série d'expositions physiques autour d'un thème transversal lié au patrimoine oral : la langue, les mémoires des migrations, les patrimoines musicaux...
- L'organisation d'un séminaire itinérant, autour des archives sonores, accueilli par différents établissements du territoire régional
- Le développement d'une cartographie régionale du patrimoine oral, permettant l'accès et la compréhension des archives orales régionales.

Véritable point d'étape dans la vie du réseau, ce rapport a indiqué les grandes directions de son action dans les années à venir, résolument tournée vers la valorisation collective des fonds d'archives sonores.

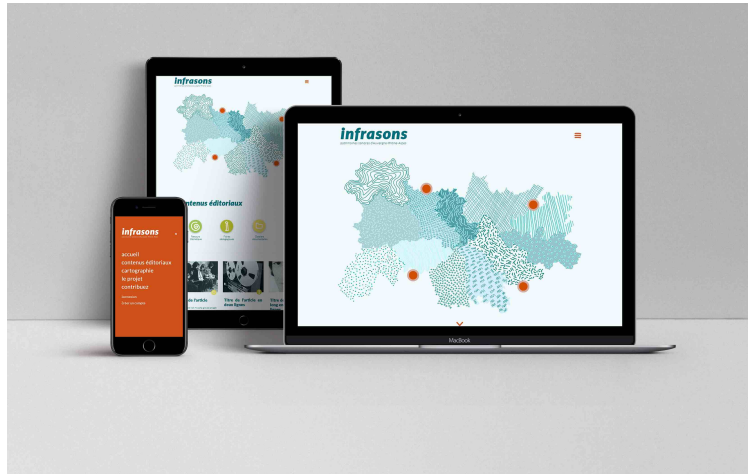
Moyens humains / Partenariats

Humains : 1 stagiaire et un salarié

Opérationnels : les membres du réseau régional dédié aux archives sonores, l'ENSSIB, Agnieszka Smolczewska Tona - Maître de Conférences en Sciences de l'Information et de la Communication

Financiers : Convention Ethnopôle

CARTOGRAPHIE DU PATRIMOINE ORAL



Synthèse

En 2019, le CMTRA a, en partenariat avec l'Agence des Musiques des Territoires d'Auvergne, initié un projet d'envergure de valorisation numérique du patrimoine oral. Conformément aux conclusions du Dispositif Local d'Accompagnement réalisé avec l'AMTA en 2018 et à l'étude des besoins sur la valorisation du patrimoine oral réalisée en 2019, le CMTRA et l'AMTA ont entamé le développement d'une cartographie numérique du patrimoine oral collecté sur le territoire régional. Grâce au soutien de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes (soutien aux projets de numérisation et valorisation de contenus culturels) et de la Région Auvergne-Rhône-Alpes (appel à projet « Patrimoine et Numérique »), ce projet a pu être lancé au second semestre 2019.

Cette plateforme cartographique, qui verra le jour en septembre 2020, permettra de localiser et de consulter des notices documentaires d'archives sonores collectées sur le territoire régional, ainsi qu'un ensemble de ressources documentaires et pédagogiques destinées à les valoriser et à en favoriser la transmission. En 2019, le CMTRA et l'AMTA ont décidé de travailler sur la numérisation, le traitement documentaire et la valorisation de fonds d'archives musicales collectées en Ardèche et en Haute-Loire. À moyen terme, cette cartographie du patrimoine oral aura vocation à valoriser d'autres fonds sonores, proposant ainsi un large panorama du patrimoine oral régional. L'ensemble des structures membres du réseau régional dédié aux archives sonores pourront ainsi y valoriser les fonds sonores dont ils ont la responsabilité, et leurs locaux seront également localisés sur la carte.

Cet outil sera accessible sur internet ainsi que dans divers lieux de la région accueillant du public. Ce faisant, cette plateforme se destine à un large public de chercheurs, d'étudiants, d'enseignants, de scolaires et de curieux. Des actions de formation des médiateurs des médiathèques, mises, centres d'archives, dans lesquels seront installés des postes de consultation de la plateforme, autour d'outils de médiation conçus par le CMTRA et l'AMTA.

De part l'entrée géographique de cet outil, ce projet permettra également de lier fortement le patrimoine oral au territoire, aux patrimoines naturels et bâtis dans lesquels il s'exprime et auxquels il se réfère. Notre réflexion sur la représentation cartographique du patrimoine oral et les liens avec les territoires est enrichie par l'association du CERMOSEM, antenne de l'Institut d'Urbanisme et de Géographie Alpine implantée à Pradel en Ardèche. Ce partenariat se concrétise par le suivi du projet par Nicolas Robinet, géographe du CERMOSEM, qui assure une mission de conseil aux différentes étapes du développement de la plateforme et un co-encadrement d'Harold Silva, stagiaire géomaticien accueilli au CMTRA pour la durée du projet.

Activités / Missions réalisées

En 2019, le CMTRA s'est principalement concentré sur le **traitement des fonds sonores de Sylvette Béraud-Williams et de Christian Oller**, qui ont été numérisés et dont la description et l'indexation a commencé. En concertation avec l'AMTA et Nicolas Robinet, le CMTRA a également rédigé un premier cahier des charges pour le développement de la plateforme, sur la base duquel un appel à prestataire a été envoyé à plusieurs graphistes et développeurs web spécialisés dans les cartographies interactives.

Des premiers contacts ont également été pris avec la Bibliothèque départementale de prêt de l'Ardèche, en vue de **l'organisation d'une session de formation des médiateurs du département** à la rentrée scolaire 2020. Dans le même sens, une demande de subvention a été déposée au conseil départemental de l'Ardèche, dans le but de valoriser largement cet outil sur le territoire ardéchois à partir de septembre 2020.

Moyens humains / Partenariats

Humains : 2 salariés du CMTRA (chargé des collections sonores et chargée de communication), un salarié de l'AMTA, un stagiaire

Opérationnels : l'AMTA, Christian Oller, Sylvette Béraud-Williams, les membres du réseau régional dédié aux archives sonores, le CERMOSEM

Financiers : DRAC Auvergne-Rhône-Alpes (Service Cinéma-Audiovisuel-Multimédia), Région Auvergne-Rhône-Alpes (service Patrimoines et Inventaire général), Département de l'Ardèche, Département de la Haute-Loire

POURSUITE DU PROGRAMME DE TRAITEMENT DOCUMENTAIRE



Synthèse

Une des activités essentielles du réseau documentaire dédié aux archives sonores est la mutualisation d'outils, de méthodologies et de compétences pour le traitement documentaire et la mise à disposition du public des archives sonores régionales. Chaque année, le CMTRA numérise, documente, décrit et met en ligne sur le portail régional du patrimoine oral plusieurs dizaines d'heures d'archives sonores.

Activités / Missions réalisées

En 2019, le CMTRA a poursuivi son programme de traitement documentaire autour de trois fonds d'archives sonores, conservés au Centre ou déposés par des membres du réseau documentaire :

Le fonds André Julliard

En 2019, la direction des Musées départementaux de l'Ain a confié au CMTRA une dizaine d'heures d'enregistrements réalisée par l'ethnologue André Julliard entre 1979 et 1981 auprès d'habitants du Bugey dépositaires de contes et de récits légendaires. Déposé par l'ethnologue à la Direction de Musées à l'occasion de la publication du livre-disque « Le Bugey au creux de l'oreille », ce fonds n'avait jamais fait l'objet d'un traitement documentaire complet et n'était pas accessible au public. Principalement composé de contes, de légendes et de témoignages sur les médecines populaires et les traditions de guérison, ce fonds a été documenté, indexé et mis en ligne sur le portail régional du patrimoine oral en 2019.

Le fonds Patrice Lejeune

Le CMTRA a également numérisé, décrit et mis en ligne le fonds de collectage musical de Patrice Lejeune. Ce musicien-collecteur valentinois, disparu en 2016, avait arpenté le Parc Naturel Régional du Vercors et le plateau adréchois au milieu des années 1970 à la recherche de chanteurs et

musiciens traditionnels, et avait enregistré une dizaine d'heures d'airs instrumentaux et de chansons traditionnelles en français et en occitan. Grâce à sa famille, qui a déposé le fonds au CMTRA et à Christian Oller, musicien-collecteur qui l'a accompagné dans certaines de ses collectes, le fonds a pu être décrit et mis en ligne en 2019.

Le fonds Quelle Mémoire

Enfin, le partenariat documentaire avec le Rize à Villeurbanne, autour de la constitution et de la documentation de son fonds d'archives orales « Quelle Mémoire » s'est poursuivi en 2019. Le CMTRA a réalisé plusieurs collectes pour enrichir le fonds, notamment autour de la thématique de l'approvisionnement alimentaire de la ville de Villeurbanne, qui ont été utilisées pour l'exposition du Rize « Le résultat des courses ». Ces collectes, comme l'ensemble du fonds lors des années précédentes, a été décrit et mis en ligne sur le portail régional du patrimoine oral.

Moyens humains / Partenariats

Humains : 1 salarié et un stagiaire ENSSIB

Opérationnels : Christian Oller, les membres du réseau régional dédié aux archives sonores, l'AMTA pour la numérisation du fonds Lejeune

Financiers : Convention Ethnopôle

VALORISATION DES ARCHIVES SONORES ARDÉCHOISES



Synthèse

Un travail au long cours autour du patrimoine oral ardéchois

Depuis 2015, le CMTRA a particulièrement investi le territoire ardéchois, autour d'un projet de recherche-action sur les patrimoines linguistiques et musicaux du département. Ces cinq dernières années, le CMTRA a ainsi réalisé un inventaire des fonds d'archives sonores produites dans le département depuis les années 1950, rencontré et enregistré plusieurs collecteurs historiques et produit une liste de répertoire en français et en occitan assortie de fiches pédagogiques. En 2018, le CMTRA a conçu une exposition de portraits sonores de collecteurs d'Ardèche, qui depuis les années 1950 ont sillonné le territoire du département à la recherche des musiciens et chanteurs traditionnels, avec une attention particulière portée aux traditions de chant en français et en occitan.

En 2019, cette exposition de portraits sonores, intitulée « Vous savez bien une chanson » a été accueillie par les Archives Départementales de l'Ardèche. Pour accompagner son accueil à Privas, le CMTRA a, en collaboration avec les Archives départementales, conçu une série de rencontres autour des patrimoines musicaux et linguistiques de l'Ardèche en particulier, et de l'ethnomusicologie du domaine français : une formation à destination des détenteurs individuels d'archives sonores (voir la formation « Préserver ses archives sonores », page..), ainsi que deux conférences (Patrick Mazellier et Guillaume Veillet) qui ont eu lieu début 2020.

Partenariat avec les Archives Départementales

L'accueil de cette exposition et la construction des événements qui l'ont entouré ont également été l'occasion de formaliser un partenariat à plus long terme entre les Archives Départementales de l'Ardèche et le CMTRA. Une convention de partenariat de trois ans, pour la préservation et la valorisation des archives sonores ardéchoises a été signée entre le Département et le CMTRA. Cette convention prévoit une action commune du CMTRA et des Archives départementales de l'Ardèche avec plusieurs objectifs :

- inciter les détenteurs d'archives sonores liées aux patrimoines musicaux et linguistiques ardéchois au dépôt de leurs fonds aux archives départementales
- proposer aux collecteurs le dépôt de copie de consultations au CMTRA, plus spécifiquement chargé de la valorisation de ces fonds
- chercher conjointement des solutions de numérisation des supports analogiques

Cette convention de partenariat pourra servir de modèle dans les prochaines années pour formaliser les partenariats documentaires entre le CMTRA et les institutions publiques membres du réseau documentaire.

Activités / Missions réalisées

- **Installation de l'exposition « Vous savez bien une chanson »** aux Archives Départementales de l'Ardèche
- Construction d'une **série de rencontres autour des patrimoines musicaux ardéchois** et des archives sonores à l'hiver 2019-2020
- **Signature d'une convention de partenariat entre le CMTRA et les AD de l'Ardèche** pour la préservation et la valorisation des archives sonores.

Moyens humains / Partenariats

Humains : 1 salarié

Opérationnels : Archives Départementales de l'Ardèche, Guillaume Veillet, Patrick Mazellier

Financiers : Archives Départementales de l'Ardèche (pour la location de l'exposition), Convention Ethnopôle

CENTRE DE DOCUMENTATION



Synthèse

En près de 30 ans d'existence, le CMTRA a constitué un fonds de ressources documentaires important, et pour partie inédit, consacré aux musiques traditionnelles et du monde en Rhône-Alpes. Ces ressources physiques sont composées :

- d'environ 1000 ouvrages
- d'environ 4500 disques (CD et Vinyles)
- de dizaines de revues
- d'un fonds important d'enregistrements inédits (collectes effectuées par le CMTRA et dons de fonds de collecteurs)
- d'un fonds de supports audio promotionnels d'artistes régionaux
- de mémoires universitaires
- de rapports de stages.

Depuis 2015 et le déménagement du CMTRA dans ses locaux actuels, le fonds de ressources documentaires est stocké dans un bureau du 1er étage du bâtiment occupé par l'association. Ce fonds est inexploitable en l'état par l'équipe salariée et inaccessible pour les adhérents et les différents publics du CMTRA. Pour remédier à cet état de fait et développer ses activités d'ethnopôle en accord avec la convention triennale, le CMTRA souhaite depuis plusieurs années remettre à jour et rendre de nouveau disponible ses ressources documentaires.

En 2019, le CMTRA a continué de travailler sur le projet de réouverture du centre de documentation. En lien avec la mairie de Villeurbanne, propriétaire des locaux, l'association a signé une convention d'occupation et fait intervenir des artisans pour réaliser des devis par des artisans pour transformer cet espace de stockage en véritable centre de documentation. Dans le même temps, une commission composée de salariés et d'administrateurs issus du monde de la recherche, des bibliothèques et du spectacle vivant a dressé le contours de centre à venir. Il s'agira d'en faire un véritable lieu de rencontre entre les différents acteurs qui gravitent autour du CMTRA : le monde de la recherche, les professionnels du patrimoine, les artistes.

Ce projet d'un centre de ressource comme lieu de recherche-action a donné lieu à plusieurs expérimentations en 2019, tant autour de l'organisation intellectuelle du fonds documentaire que des modalités d'accueil et de mise à disposition des ressources aux différents publics.

Faire communiquer les ressources

Du point de vue l'organisation du fonds documentaire, plusieurs actions d'inventaire et de catalogage ont été engagées en 2019. Joachim Devillers, stagiaire de l'ENSSIB accueilli au premier semestre, a travaillé sur l'inventaire du centre de documentation, en grande partie à refaire. Sur la base de son travail, le CMTRA a confié à un groupe d'étudiantes du Master 1 PANIST de l'ENSSIB la mission de formuler des recommandations pour le classement du fonds, que nous espérons réaliser en 2020. Dans le cadre d'un module de « gestion de projet », ce groupe d'étudiantes est chargé en 2019-2020 de proposer des solutions de classement, de catalogage et d'indexation à même de faire communiquer les ressources du CMTRA dans leur grande diversité. L'objectif est de dépasser le cloisonnement des collections par support ou par type (archives sonores inédites, littérature scientifique, littérature professionnelle, production phonographique), et ce faisant de faire se rencontrer les publics et se croiser les usages.

Faire se rencontrer les publics, croiser les usages

Dans le même temps, les équipes du CMTRA ont expérimenté plusieurs modalités d'accueil du public et de médiation autour du fonds, dans le but de croiser les démarches de recherche et de création artistique autour des patrimoines musicaux de la région Auvergne-Rhône-Alpes :

- un atelier « Bidouille sonore » a été organisé par des étudiants du parcours Enseignant : Artiste Médiateur dans la Cité (EAMC) du CEFEDM. Ces étudiants ont proposé un atelier de création électroacoustique à partir d'archives sonores du CMTRA.
- Le CMTRA est intervenu dans la classe de composition électroacoustique de l'Ecole Nationale de Musique de Villeurbanne (ENM), proposant aux élèves de s'emparer des archives sonores conservées au CMTRA pour produire des pièces électroacoustiques, qui seront diffusées lors des Journées Européennes du Patrimoine 2020.

Enfin, les réflexions sur les usages créatifs des collections sonores patrimoniales, et plus largement des collaborations à imaginer entre les mondes de la recherche, du patrimoine, de la création contemporaine et de l'édition, ont conduit le CMTRA à concevoir une série de rencontres sur ce thème, qui aura lieu en 2019. Cette programmation, intitulée « Le Chant des Sillons : Comment artistes, labels, archivistes et médiathécaires composent avec les voix que l'on n'entend pas » a été en grande partie conçue en 2019, en partenariat avec le Rize. Elle vise à présenter et discuter la grande richesse et diversité des projets créatifs autour des patrimoines sonores oubliés et dominés, de la création radiophonique à la résidence artistique dans les plus grande institutions patrimoniales, en passant par l'édition de raretés du monde ou l'usage du sample dans le rap français. Ces rencontres, conférences, projections, ateliers, tables rondes, expositions et séances d'écoute nourriront grandement nos projections sur le centre de documentation comme lieu de recherche-crédation.

Activités / Missions réalisées

- Réalisation de devis et discussion avec la Mairie de Villeurbanne pour la transformation d'un local de stockage en centre de documentation
- **Compilation des données d'inventaire du fonds de ressources physiques et lancement d'une mission auprès d'étudiantes de l'ENSSIB** pour l'adoption d'un cadre de classement transversale
- **Mise à disposition des archives sonores du CMTRA** auprès d'étudiants du CEFEDM et de l'ENM
- **Construction d'une série de rencontres** sur les usages artistiques des collections sonores patrimoniales, qui aura lieu en 2020

Moyens humains / Partenariats

Humains : Deux salariés, un stagiaire du Master 2 PBD (ENSSIB), quatre étudiantes du Master 1 PANIST (ENSSIB), une commission composée de salariés et d'administrateurs

Opérationnels : ENSSIB, le Rize, la Ville de Villeurbanne

Financiers : Convention Ethnopôle

LES RENCONTRES DU RÉSEAU DOCUMENTAIRE



Synthèse

Le réseau documentaire dédié aux archives sonores, coordonné depuis 2015 par le CMTRA, est pensé comme un espace réflexif sur la production, le traitement documentaire, la conservation et la valorisation des archives sonores. Comme chaque année depuis 2015, le CMTRA a organisé en 2019 deux rencontres autour de problématiques communes aux membres du réseau documentaire.

Activités / Missions réalisées

Atelier 1 : Préserver ses archives sonores

Le premier atelier du réseau régional dédié aux archives sonores a eu lieu le 29 novembre 2019 aux Archives départementales de l'Ardèche à Privas. Pour tenter de répondre aux demandes des membres « non-institutionnels » du réseau, collecteurs, ethnologues et producteurs indépendants d'archives sonores, souvent préoccupés par la gestion de leurs fonds sonores, le CMTRA a organisé une demi-journée d'atelier-formation autour du thème « Préserver ses archives sonores ». L'ethnomusicologue et éditeur Guillaume Veillet et le musicien et compositeur Alain Basso de l'association Terres d'Empreintes ont présenté les principaux enjeux du traitement documentaire des collections sonores inédites, ainsi d'un panorama très large et complet des conditions de conservation et de numérisation des principaux supports analogiques.

Cet atelier a été organisé dans le cadre du partenariat développé en 2019 avec les Archives départementales pour la préservation et la valorisation des archives sonores produites dans le département. Dans ce cadre, Corinne Porte, directrice des archives départementales, a également présenté le cadre légal du dépôt et du don de collections privées aux archives publiques.

Cet atelier a réuni une vingtaine de participants, musiciens-collecteurs, ethnologues, réalisateurs radiophoniques, dramaturges, mais également personnels des archives départementales de

l'Ardèche et de la Drôme. Il a permis de fournir une boîte à outil méthodologique aux producteurs d'archives sonores, et de créer un lien utile entre ces acteurs importants de la valorisation du patrimoine oral régional et les institutions en charge de leur conservation.

Atelier 2 : Journée « Dire la Guerre »

Le 11 décembre 2019, le CMTRA, le réseau Mémorha et le DRAC Auvergne-Rhône-Alpes ont organisé la dernière journée d'étude du cycle de rencontres sur le témoignage oral. Pour clore ce cycle entamé en 2017 au Rize sur la fabrique du témoignage oral, qui s'était poursuivi en 2018 au CPA autour des témoignages liés à l'expérience migratoire, cette journée de 2019 a été consacrée aux productions testimoniales liées à la guerre.

Cette journée, accueillie aux Archives Municipales de Lyon s'est organisée autour de deux sessions. La matinée s'est tenue une table ronde intitulée « Le témoin et le musée » réunissant professionnels des musées et anthropologues autour des enjeux éthiques, juridiques, scientifiques et patrimoniaux soulevés la mise en exposition des témoignages liés à la guerre. L'après-midi a été consacrée à la discussion de plusieurs projets littéraires et dramaturgiques convoquant des témoignages liés aux conflits contemporains.

Cette journée a réuni une soixantaine de personnes : artistes, historiens, anthropologues, professionnels du patrimoine, étudiants... Les riches échanges ont permis de faire dialoguer des appréhensions très diverses de la mise en exposition dans les musées, les œuvres littéraires ou les théâtres, des témoignages liés à la guerre.

Moyens humains / Partenariats

Humains : 1 salarié et un stagiaire ENSSIB

Opérationnels : les membres du réseau régional dédié aux archives sonores, le réseau Mémorha, le service ethnologie de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, les Archives municipales de Lyon, la Bibliothèque Municipale de Lyon

Financiers : Convention Ethnopôle

DIVERSITÉ MUSICALE, DE LA PRATIQUE À LA VISIBILITÉ

PRATIQUES AMATEURS	32
TRANSMISSION.....	35
SPECTACLE VIVANT PROFESSIONNEL	39
ANIMATION DE LA PLATEFORME RÉGIONALE.....	43
DIFFUSION MUSICALE	44

PRATIQUES AMATEURS



Les musiques et danses traditionnelles s'appuient dans leur transmission et dans leur diffusion sur un vaste réseau d'acteurs, amateurs et professionnels, fédérés au sein du CMTRA. De nombreuses associations composées essentiellement de bénévoles organisent des bals, des cours réguliers ou animent des orchestres amateurs. Le CMTRA a dynamisé ces associations au sein de la commission « pratiques amateurs », par le biais d'événements et d'outils mis en place en réponse aux demandes des associations locales.

« SUR LES PAVÉS, LE TRAD ! »

Synthèse

« Sur les pavés, le trad ! » était un événement co-organisé par le CMTRA et les associations de musiques et danses traditionnelles de la région lors des Journées Européennes du Patrimoine 2019. Le patrimoine musical et dansé, historiquement présent sur notre territoire et sans cesse

réinventé, était interprété simultanément dans plusieurs villes de la région. Concerts, balades dansées et bals spontanés étaient aux rendez-vous.

Les événements dans chacune des villes étaient marqués par deux points communs :

- Un répertoire de musiques et danses issues de la région, et en particulier trois morceaux communs à tous et documentés par l'équipe du CMTRA (contexte historiques, géographique et musical, sources..).
- Les événements avaient lieu au sein d'un lieu de patrimoine ou à proximité

Activités / Missions réalisées

- **Les samedi et dimanche 21 et 22 septembre 2019**, lors des Journées Européennes du Patrimoine.
- **Dans 7 villes de la région :**

Devant le Musée de Bourgoin-Jallieu (38), au château de Déomas à Annonay (07), devant l'église de Brou de Bourg-en-Bresse (01), sur les places de la vieille ville d'Annecy (74), à l'Université Catholique de Lyon, ancienne prison Saint-Paul (69), au Couvent des Cordeliers de Charlieu (42), devant l'église de Die (26).

- **Avec 12 associations de musiques et danses** en amateur de la région
- **200 participants actifs** et **plus de 1500 visiteurs** estimés
- **3 morceaux traditionnels** de la région documentés pour les associations et les visiteurs, accessibles en ligne et au sein de dépliants distribués le jour J
- **Une vidéo en ligne** retraçant l'événement dans les 7 villes, réalisée par les associations et le CMTRA : <http://bit.ly/videoSurlaspavesletrad>

LE GRAND ORPHEON

Synthèse

Le 4 juillet 2019, le Grand Orphéon, orchestre régional amateur animé par le CMTRA, était invité à se produire en ouverture du festival Les Jeudis des Musiques du Monde, dans le jardin des Chartreux (Lyon 1er). Une soixantaine de musiciens amateurs de la région se sont réunis durant plusieurs mois pour des répétitions dans plusieurs villes, et ont partagé le plaisir de se retrouver sur scène autour d'un répertoire traditionnel régional.

Activités / Missions réalisées

- **Répétitions durant 3 mois dans 4 départements de la région, avec 3 intervenants** d'associations partenaires (à Cognin, Douvres, Lyon et la Tour du Pin)
- **Représentation le 4 juillet 2019** en ouverture des Jeudis des Musiques du Monde
- **60 musiciens amateurs** participants et **plus de 1000 spectateurs**
- **Un répertoire 100% régional**

PRÉPARATION DU FORUM RÉGIONAL DANS L'ALLIER

Synthèse

Tous les deux ans, cet événement fédérateur est organisé par le CMTRA et des associations locales, en lien avec les collectivités départementales, afin d'enclencher ou de participer à des dynamiques territoriales. Espace dédié aux passeurs, créateurs, "transmetteurs" de musiques, danses et contes traditionnels et du monde, cet événement est l'occasion de se rencontrer, d'échanger, de partager ses savoir-faire et de les faire découvrir au public, et de créer des liens entre les acteurs qui perdurent par la suite. Ce Forum est itinérant et nous avons proposé à l'AMTA de l'organiser en alternance sur un territoire des deux anciennes régions, à compter de 2020. L'AMTA a proposé que ce Forum ait lieu dans l'Allier, département dans lesquelles les associations sont particulièrement isolées.

Activités / Missions réalisées

L'année 2019 a été celle d'un début de concertation avec l'AMTA et les acteurs de l'Allier. Les associations et conservatoires de la région sont intéressés, mais souhaitent repousser l'événement en 2021 afin de mobiliser le mieux possible leurs moyens humains et de trouver des financements supplémentaires.

ET AUSSI...

- **Deux réunions de la commission « pratiques amateurs »** pour imaginer les actions à venir : le 2 mars février à Douvres (01) – 23 participants et le 14 décembre à la Tour du Pin (38) - 18 participants.
- **Soutien à la structuration** pour les association et les événements du réseau (conseil juridique, communication, mise en relation avec les partenaires, mise en relation avec le public à la recherche de cours ou d'événements...) tout au long de l'année.
- **Le CMTRA poursuit l'animation de son site internet collaboratif** auprès du réseau amateur, afin de valoriser leurs événements, cours et stages.

Moyens humains / Partenaires sur les activités de pratiques amateurs

Humains : 1 salariée, ainsi qu'une personne en service civique

Opérationnels : So Folk et Folk à Bourk (01), MJC d'Annonay (07), Les Infos Danses et la Tourmentine (42), Folk en Diois (26), Le Folk des Terres Froides (38), le Bec à sons (69), Canuts'Bal (69), Croc'Danses, la Gigouillettes et Terres d'Empreintes (74) et les autres associations de la commission pratiques amateurs du CMTRA, l'AMTA et les associations de l'Allier (03).

Financiers : Région Auvergne-Rhône-Alpes, Fonjep (DRJSCS).

TRANSMISSION



En lien avec son réseau d'enseignants et d'établissements d'éducation artistique, le CMTRA propose chaque année plusieurs actions permettant une meilleure qualité de la transmission musicale et dansée, un décloisonnement des acteurs, et une plus grande représentation des cours de musique traditionnelle au sein des conservatoires et associations. Le Cefedem Auvergne-Rhône-Alpes est un partenaire privilégié pour leur organisation.

LES FORMATIONS DE TRANSMISSION MUSICALE ET DANSÉE

Synthèse

Plusieurs formations ont été organisées en 2019 à destination des enseignants et intervenants en musiques et danses traditionnelles et du monde, qu'ils soient professionnels en conservatoires et MJC, ou bénévoles au sein de leurs associations. Une forte demande existe pour améliorer la qualité de ce qui est transmis, et peu d'offre existe en terme de formation de formateurs.

Activités / Missions réalisées

Formation Enseigner les danses traditionnelles aux enfants :

Après un cycle de 3 formations sur les danses, une forte demande s'est fait ressentir sur la transmission spécifique auprès du jeune public

Date : samedi 13 avril 2019

Lieu : L'Isle d'Abeau (38)

Intervenant : Samuel Jaeger (Cie Une chanson tonton)

Formation gratuite

A destination des bénévoles d'association en priorité : intervenants et animateurs d'ateliers danse : 21 participants

Formation Transmission des musiques modales :

Poursuite de notre cycle de formation dédié à la transmission des musiques traditionnelles par le biais de la modalité, aux outils transmission spécifique auprès du jeune public

Titre : « L'entendement modal », ou quand l'Orient éclaire l'Occident.

Intervenant : Erik Marckand (enseignant et musicien breton, association DROM – Kreiz Breizh Akademi)

Date : lundi 27 mai 2019

Lieu : Cefedem Auvergne-Rhône-Alpes (Lyon)

Formation payante, en partenariat avec le Cefedem

A destination des enseignants en école de musique et conservatoire, intervenants et animateurs d'ateliers : 15 inscrits

Cette formation a été l'occasion de prolonger la venue d'Erik Marchand, pour une présentation du **portail pédagogique des musiques modales** auprès des étudiants du Cefedem. Il s'agit d'un nouvel outil en ligne très pertinent pour la transmission et la promotion des musiques traditionnelles de divers horizons. :

<https://www.modalmusic.eu/fr>

Formation « Mieux communiquer sur mon événement »

Cette formation était pensée pour aider les organisateurs bénévoles à mieux communiquer sur leurs cours, stages, bals et concerts.

Date : samedi 26 janvier 2019

Lieu : locaux du CMTRA, Villeurbanne (69)

Formation gratuite

Intervenants : Laetitia Mistretta, chargée de communication à AURA Spectacle Vivant

A destination des bénévoles d'association en priorité : 11 inscrits

RENCONTRES INTERPROFESSIONNELLES DÉDIÉES A LA TRANSMISSION

Synthèse

Dans la lignée des rencontres organisées en 2016 et en 2018 autour de la transmission des musiques traditionnelles et de leur ancrage territorial, le CMTRA continue la mise en place de **journées interprofessionnelles à destination des enseignants en école de musique et intervenants, ainsi qu'à d'autres acteurs de la médiation ou de la recherche.**

En 2019, le CMTRA a organisé le **mardi 15 janvier 2019 à Villeurbanne**, trois ateliers interprofessionnels avec l'ENM de Villeurbanne, le CEFEDEM AURA et le CNSMD de Lyon dans le cadre du colloque « **Instruments du monde, un patrimoine vivant sur les territoires** »

Atelier n°1 - Des musées de musique vivants ?

Les travaux et expériences menés depuis un demi-siècle dans le champ de l'“écomuséologie”, de l'“altermuséologie” ou encore de la “muséologie communautaire” sont des ressources précieuses pour imaginer ce que serait un musée dédié aux patrimoines musicaux des habitants d'un territoire donné. Quelles en seraient les conditions d'exposition, de recueil, d'animation et de médiation ? A quoi ressemblerait ce lieu utopique à la croisée du conservatoire et du musée, où l'instrument de musique pourrait tout à la fois exister comme médium d'expression artistique, comme produit d'un artisanat savant, et comme support de connaissance culturelle et historique ?

Avec Judith Dehail (Université Aix-Marseille), Franck Philippeaux (Musée dauphinois) Xavier de la Selle (Musées Gadagne), et l'équipe du Rize - Centre Mémoires et migrations de Villeurbanne. Modération : Laura Jouve-Villard

Atelier n°2 - Instruments et stéréotypes sociaux : comment les déconstruire ?

La harpe c'est pour les filles, la basse pour les garçons, le piano est un instrument bourgeois, la guitare est populaire, le violon est la forme moderne du rebab et le tambour est l'ancêtre de la musique... Tout comme les répertoires musicaux, les instruments de musique sont chargés de représentations sociales qui résultent de plusieurs siècles de projets politiques, institutionnels et savants rarement interrogés. Au conservatoire, au musée ou dans les salles de concert, quelles sont les initiatives qui s'attachent à déconstruire ces hiérarchies inconscientes ?

*Avec Isabelle Mayaud (sociologue, CRESPPA), Anne-Cécile Nentwig (CNSMD Lyon).
Modération : Martial Pardo*

Atelier n°3 - L'instrument dans la relation pédagogique : quelles transmissions, quelles accommodations ?

Dans les écoles de musique, on pratique activement les instruments proposés. Quel recul peut-on avoir sur leur histoire, leurs filiations, quel regard sur leurs voyages dans le temps et l'espace, quelles relations tisser avec les instruments cousins d'autres cultures et les voisins qui les portent « hors les murs » ? Comment cette approche historique, organologique et humaine peut-elle enrichir et diversifier les pédagogies, les modes de jeu et les répertoires et ouvrir à la rencontre dans l'école et avec les habitants de la Cité, dans un « conservatoire » aux contours renouvelés ?

*Avec Eddy Scheppens (musicien, pédagogue), des enseignants et étudiants de l'ENMD de Villeurbanne, du CNSMD et du CEFEDM.
Modération : Hélène Gonon (CEFEDM)*

Activités / Missions réalisées

3 ateliers interprofessionnels dans le cadre du colloque « Instruments du monde, un patrimoine vivant sur les territoires », mardi 15 janvier 2019 à Villeurbanne.

Nombre d'inscrits : 70 personnes

Publics visés : musiciens intervenants, enseignants en conservatoire de musique ou associations, étudiants, médiateurs et acteurs culturels, chercheurs...

Moyens humains / Partenariats autour des projets de Transmission

Humains : 3 salariées

Opérationnels : Cefedem Auvergne-Rhône-Alpes, CFMI de Lyon, CNSMD de Lyon, ENM de Villeurbanne, association DROM – Kreiz Breizh Akademi.

Financiers : Région Auvergne-Rhône-Alpes, FDVA et Fonjep (DRJSCS), et pour les ateliers du colloque Instruments du monde : Convention Ethnopôle, Société Française d'Ethnomusicologie.

SPECTACLE VIVANT PROFESSIONNEL



Afin de favoriser une réelle diversité musicale, et de rendre visible la création artistique à l'œuvre dans le secteur des musiques traditionnelles et du monde, le CMTRA a mis en place en 2019 diverses actions avec sa commission « spectacle vivant professionnel » composée de producteurs, programmateurs et développeurs d'artistes de la région.

RENCONTRES PROFESSIONNELLES DES MUSIQUES DU MONDE

Synthèse

Chaque année, le CMTRA organise avec des partenaires privilégiés du secteur des musiques actuelles au niveau régional ou national, un certain nombre de rencontres permettant aux acteurs professionnels des musiques traditionnelles et du monde de se rencontrer, de réfléchir à des enjeux communs et d'imaginer des perspectives à mettre en œuvre. Les Journées professionnelles des musiques du monde ont lieu tous les deux ans. L'année 2019 était donc une année avec des rencontres plus réduites, en amont de soirées de concerts et festivals, à deux moments de l'année.

Activités / Missions réalisées

« Musiques du monde, jazz et musiques expérimentales : accompagner l'émergence »

Mercredi 20 mars 2019 au Prunier Sauvage à Grenoble (38)

Le CMTRA a co-organisée cette rencontre en partenariat avec les Détours de Babel et Jazz(s)RA le mercredi 20 mars après-midi. Les co-organisateurs ont échangé sur les dispositifs d'accompagnement existants et les perspectives à mener, aux côtés du Cefedem Auvergne-Rhône-Alpes, de Grand Bureau et d'artistes émergents, avant des concerts en format showcase.

> 32 participants

« Quelle place pour les Antilles françaises dans la culture française ? »

Dimanche 7 juillet 2019 au Théâtre de Vienne (38)

Le CMTRA, Zone Franche et Jazz à Vienne ont co-organisé cette conférence, précédée d'une présentation du média #AuxSons. Cette conférence est détaillée en p. 18 parmi les « conférences musicales ».

LA SÉLECTION RÉGIONALE DES MUSIQUES DU MONDE 2019

Synthèse

La Sélection régionale des musiques du monde est un dispositif coordonné par le CMTRA dont l'objectif est d'accompagner le développement de groupes émergents de la région et d'améliorer la représentation des musiques du monde dans le paysage musical. Un jury de professionnels s'est réuni pour cette 3^e édition du dispositif, et a sélectionné 3 groupes parmi 40 candidatures :

- **Chems** (Chant du Maghreb et Moyen-Orient)
- **Electric Mamba** (Afro-sous psyché)
- **Trio Cosmos** (Polyphonies du monde)

Un soutien financier plus important a permis au CMTRA de prendre en charge des intervenants extérieurs (créatrice sonore, conseil mise en scène, technicien, photographe...) et des frais de déplacement pour les résidences, permettant aux groupes d'évoluer dans leur projet.

Activités / Missions réalisées

Organisation d'un Showcase avec les 3 groupes :

Le 20 mars 2019 au Prunier Sauvage, dans le cadre des Détours de Babel.
Artistes tous rémunérés par le CMTRA. Vidéo réalisée à cette occasion.

> 160 spectateurs, dont 30 professionnels.

Résidences :

- Trio Cosmos : résidence à l'ENM de Villeurbanne du 25 au 29 novembre 2019. Intervention d'une créatrice sonore, frais de déplacements et frais de mixage pris en charge.
- Chems : résidence à la MPT des Rancy (Lyon 3^e) du 25 au 30 janvier 2020. Intervention d'une scénographe, frais de déplacement et frais de communication pris en charge.
- Electric Mamba : résidence à Bizarre du 14 au 16 janvier 2020, avec intervention d'une photographe et d'un technicien pris en charge.

Formations et ateliers :

- Atelier Communication, le 11 décembre 2019 par le CCO de Villeurbanne et le CMTRA. Avec les 3 groupes.
- Les droits d'auteurs par J.L. Carthonnet de la Sacem, le mercredi 26 juin 2019. Avec les 3 groupes.
- Le droit des artistes-interprètes et les aides de la Spedidam par Franck Edouard, le 14 février 2020. Avec les 3 groupes.
- Rencontre Stratégies de diffusion entre Electric Mamba et Sylvain Dartoy (l'Afrique dans les oreilles).

Lien avec autres jurys et appels à projets :

Soutien à la candidature des 3 groupes pour différents tremplins et appels à projets

- JM France : Chems pré-sélectionnée
- Les Chantiers des Détours de Babel : nouvelle création de Trio Cosmos sélectionnée.
- Pas de suite : Prix des musiques d'ici, Là c'est de la musique...

Communication :

Conseils à la communication des groupes. Participation à l'intervention d'un photographe ou d'un vidéaste pendant résidence et Showcase

Recherche et création :

Des étudiants du programme "[Anthropologie, Sciences et Société](#)" piloté par l'Université Lyon II et la DRAC Aura en partenariat avec l'école Emile Cohl basent leur terrain d'enquête sur les trois groupes et les questions qu'ils se posent. Cela donnera lieu à la réalisation de portraits sonores et dessinés (présentés en juin 2020).

Plusieurs réunions de conseil et orientation vers des interlocuteurs, financements possibles, etc.

PARTICIPATION À DIVERS DISPOSITIFS, JURY REGIONAUX ET GROUPES DE TRAVAIL :

Activités / Missions réalisées

Le CMTRA a représenté les acteurs des musiques traditionnelles et du monde lors de différents jury et journées de travail :

Prix des Musiques d'Ici (organisé par Villes des Musiques du Monde et la FAMDT), **Les Chantiers des Détours de Babel**, Réunion de repérages départementaux organisés par **Grand Bureau**, Suivi et contribution à la création des **contrats de filières** musiques actuelles en région Auvergne-Rhône-Alpes.

Le CMTRA organise ces actions dédiées aux acteurs professionnels du spectacle vivant par le biais de la **commission « spectacle vivant professionnel »**. Elle s'est réunie à 2 reprises en 2019 pour penser l'évolution des missions menées, et plus largement les stratégies à adopter pour une meilleure structuration régionale et nationale des musiques traditionnelles et du monde.

ET AUSSI...

Soutien à la diffusion de groupes régionaux de musiques traditionnelles et du monde

Programmation de 50% à 100% de groupes régionaux dans le cadre des événements portés par le CMTRA (Jeudis des Musiques du Monde à Lyon – été 2019, les Escales Musicales au Rize de Villeurbanne – année 2019).

Co-production et conseil à la programmation avec des programmeurs et collectivités de la région. Partenariats avec l'Opéra Underground (Lyon), les Détours de Babel (Grenoble), les Nuits de Fourvière (un bal)...

Voir en page 49 le détail des actions de diffusion menées par le CMTRA.

Moyens humains / Partenaires du réseau Spectacle vivant professionnel

Humains : 2 salariées, une 15zaine d'artistes par an

Opérationnels : Jazz à Vienne, Zone Franche, Le Prunier Sauvage, Les Détours de Babel, Jazz(s)RA, Grand Bureau, Sacem, Spedidam, lieux de diffusion et producteurs de la commission « spectacle vivant pro »,

Financiers : DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, Région AURA

ANIMATION DE LA PLATEFORME RÉGIONALE

ARTISTES ET GROUPES

AJOUTER UN ARTISTE

RECHERCHE LIBRE

DISCIPLINE

- Musique française
- Musiques du monde
- Danse
- Chant
- Conte
- Autre

CULTURE(S) DE RÉFÉRENCE

- France
- Europe
- Amérique latine
- Amérique du nord
- Maghreb
- Afrique de l'ouest
- Afrique de l'est
- Afrique centrale
- Afrique du sud
- Proche et Moyen Orient
- Asie de l'est (Extrême-Orient)
- Asie centrale

LISTE DÉTAILLÉE

CARTOGRAPHIE

Trier par



CRIOILLANDO

Trio
Musiques du monde

Criollando transmet avec une énergie débordante la musique populaire du Nord de l'Argentine. Du sang chaud, une voix puissante, un accordéon prof...

[Lire la suite](#)



SILÈNE AND THE DREAMCATCHERS

Musiques du monde : bluegrass, country music

Compositions originales et traditionnelles irish et bluegrass. Un quintet survolé et virtuose autour d'une chanteuse aux textes rassembleurs et hum...

[Lire la suite](#)

Synthèse

Le site internet du CMTRA (www.cmtra.org) est structuré en deux parties : la première est alimentée par le CMTRA et permet à l'association de valoriser les différentes actions qu'elle met en œuvre, la seconde est collaborative et permet aux acteurs des musiques traditionnelles et musiques du monde de la région de valoriser leurs actions et leur travail.

- Une catégorie « les acteurs » permet de donner plus de visibilité aux acteurs de la région qui travaillent à une meilleure visibilité des musiques du monde et musiques traditionnelles. Cette rubrique comporte notamment un catalogue en ligne des artistes de la région, avec des entrées thématiques ou géographiques ainsi que des lecteurs vidéos et audios. Elle est très régulièrement consultée par des programmeurs ponctuels ou réguliers.
- Une catégorie « événements » permet de valoriser et de communiquer sur les différents événements organisés dans la région, qu'il s'agisse de concerts, festivals ou conférences mais également de cours et de stage de musique ou de danse.

Activités / Missions réalisées

- **190 nouveaux comptes utilisateur** créés en 2019
- **101 fiches acteurs créés** en 2019, dont 82 fiches artistes : total de 408 artistes et groupes référencés : http://www.cmtra.org/les_acteurs/artistes/index.
- **260 événements** créés
- **107 cours et stages** créés
- En 2019, les rubriques collaboratives de la plateforme ont fait l'objet de **13 164 consultations**.

DIFFUSION MUSICALE



LES JEUDIS DES MUSIQUES DU MONDE

Synthèse

La 23ème édition du festival Les Jeudis des Musiques du Monde organisée par le CMTRA a été plébiscitée par une très bonne fréquentation, associée à une excellente météo. Les habitants de la Métropole lyonnaise de tous âges et de divers horizons culturels sont venus nombreux découvrir des projets dédiés aux musiques traditionnelles et du monde, et soutenir cet événement auxquels ils sont attachés. Les subventions ayant été stabilisées en 2019, les animations supprimées en 2018 ont pu être proposées de nouveau : Les P'tits Jeudis, ateliers de découverte pour les enfants et leurs familles, organisés en partenariat avec des associations culturelles de l'agglomération lyonnaise, ainsi que les DJ sets.

Activités / Missions réalisées

- **6 soirées de concerts gratuits** les 4, 11, 18, 25 juillet, 22 et 29 août 2019
- **27 000 spectateurs estimés** (entre 2 300 et 6 700 par Jeudi) : un public intergénérationnel et interculturel
- **67 artistes professionnels** composent les 12 groupes et 5 DJ programmés
- 56 % d'artistes de la région Auvergne-Rhône-Alpes
- **6 animations Les P'tits Jeudis**, chaque soir de 19h à 20h
- 120 bénévoles mobilisés
- 100% de produits locaux et/ou bios en vente à l'espace restauration-buvette

Moyens humains / Partenaires

Humains : 2 salariés tout au long de l'année, 6 salariés permanents, plus de 60 intermittents et 120 bénévoles durant le festival, un volontaire en service civique

Opérationnels : Croc'aux Jeux, Maison de l'Économie Circulaire, Aremacs, La Bonne Dôze, Au Lys de Réjane, La Petite Syrienne, Section Oullinoise de Secourisme

Financiers : Ville de Lyon, Mairie du 1er, Métropole de Lyon, Spedidam, Grihète, CupKiller

LES ESCALES MUSICALES

Synthèse

Depuis 2008, le Rize et le CMTRA mènent un projet autour des pratiques et mémoires musicales des habitants de Villeurbanne. Dans la volonté de poursuivre notre travail de valorisation des pratiques musicales de la ville, Les Escales Musicales sont proposées depuis la rentrée 2017. Ces rendez-vous musicaux ont pour enjeux de proposer au public d'aller au delà de la simple expérience de concert et de découvrir une culture musicale à travers différents aspects (pratique musicale, découverte d'un instrument, d'une danse, échanges avec les musiciens sur leur pratique...).

Chaque Escale Musicale est pensée de manière à alterner temps de concert, atelier de pratique musicale et échanges entre le public et les musiciens.

Activités / Missions réalisées

Samedi 2 février : Polyphonies corses & poésie avec Cortex Sumus & El Amraoui

Samedi 6 avril : Musiques de Suède avec Trio Merline / Varsågod

Samedi 1er juin : Musiques populaires de Grèce avec Baïraki

Samedi 7 septembre : Kompa Caribéen avec Kompa Doudou Chéri

Samedi 7 décembre : Musiques séfarades avec l'Ensemble Trobairitz

Moyens humains / Partenaires

Humains : 2 salariées, plus de 25 intermittents

Opérationnels : Le Rize

Financiers : Le Rize / Ville de Villeurbanne

LA SEMAINE DES PATRIMOINES VIVANTS

Synthèse

L'année 2019 a également été celle de la préparation de la « Semaine des Patrimoines Vivants » qui aura lieu en février 2020. Au delà d'un festival, il s'agit de la coordination d'un collectif de 15 structures de Villeurbanne, qui souhaite mettre en lumière la diversité culturelle de la ville par des collaborations nouvelles entre elles, avec des habitants et des associations, et œuvrer ainsi à la reconnaissance des droits culturels.

Ainsi, le CMTRA a initié en 2018 avec ce collectif un cycle de formations ayant pour objectif d'améliorer la compréhension des enjeux des droits culturels, en incarnant ces textes de loi dans des initiatives concrètes portées par des acteurs culturels, politiques et/ou artistiques. Après une première session, en mars 2018, animée par deux salariées du Réseau Culture 21, **une nouvelle formation a été organisée le 26 novembre 2019, en partenariat avec la FAMDT.**

Activités / Missions réalisées

Formation « Les droits culturels qu'est-ce que ça change concrètement ? »

Cette journée souhaitait rassembler des témoins de démarches mises en œuvre à différents échelons territoriaux. Les 32 participants à cette journée de formation ont pu découvrir des exemples de transformation de projets politiques ou culturels à :

- Saint-Denis (93), avec l'intervention de **Sonia Pignot**, Maire-adjointe à la culture, au patrimoine et à la mémoire
- en Nouvelle Aquitaine, avec l'intervention de **Jean-Michel Lucas**, chercheur en économie, ancien DRAC, consultant en politiques culturelles, co-pilote de l'approche « droits culturels des personnes » en Nouvelle Aquitaine
- en Limousin avec **Ricet Gallet**, chargé de la direction stratégique et politique du CRMT en Limousin, membre de la « Réflexion collective pour la prise en compte des droits culturels des personnes » en Nouvelle Aquitaine
- Clément Simonneau, co-gérant de la SCIC Les Oiseaux de Passage,
- Animé par Patricia Coler, déléguée générale de l'UFISC

Avec la participation de :

- 15 structures villeurbannaises impliquées dans le « collectif villeurbannais des Patrimoines Vivants »
- 32 inscrits à la journée de formation dédiée aux droits culturels

Ainsi que l'organisation de 4 réunions de préparation pour préparer la 5e édition du festival en février 2020.

Moyens humains / Partenaires

Humains : 2 salariées, 1 volontaire en service civique